



# LE POISSON ROUGE DE MATISSE

Sandrine Andrews Julia Chausson

Collection Art-Album Palette.../héLûn



*Il y a longtemps, j'ai entendu mon maître dire :  
« Qui veut se donner à la peinture doit  
commencer par se couper la langue... » Lui a  
peint toute sa vie et c'est vrai qu'il n'est pas  
bavard... Mais moi qui vous raconte cette histoire,  
je suis bien placé pour tout voir. Ici, le décor  
change sans arrêt, c'est chaque jour un nouveau  
spectacle : coussins sur le sol, rideaux à fleurs,  
vases de toutes formes, coupe de fruits, tapis  
chamarrés partout, tout bouge sans cesse, et  
c'est comme si j'étais au théâtre...*

*Je suis le poisson rouge de MATISSE. Il m'appelle Bonnard, allez donc savoir pourquoi ! Mon ami Gros Chat, lui, m'appelle Bonbon. Tous les deux, nous sommes bien nourris, bien logés. Gros chat passe ses journées sur son fauteuil préféré et Marguerite, la fille de mon maître, jette des flocons colorés dans mon bocal, comme dans une boule à neige.*



*Comme il a l'air sérieux, mon maître, avec sa barbe et ses lunettes ! J'ai longtemps cru qu'il était docteur et que les nombreuses femmes qui venaient chez nous étaient ses patientes.*

*Certaines ôtent leurs vêtements, d'autres restent avec leur manteau. Parfois elles se déguisent ou font semblant de jouer de la guitare...en silence.*

*J'ai fini par comprendre que mon maître leur demandait de poser pour les dessiner ou les peindre : ce sont des modèles. Avec ses fusains, ses crayons, il préfère parler à sa feuille de papier.*



*Souvent, on dispose mon bocal sur un meuble, et puis j'apparais dans le tableau. Prendre la pose, être comme un vase inerte sur la table, faire le beau sans bouger, c'est difficile ! Je n'arrive jamais à tenir en place : je glisse, je m'amuse entre les rayons de lumière qui s'invitent dans ma maison transparente. Cela ne semble pas déranger mon cher MATISSE...*

*Moi je n'aime pas trop quand il me peint en forme de bonbon rouge ou de gommette. On ne voit plus mes grands yeux et mes nageoires ! il simplifie tout. Pourtant cela ne semble pas si simple : il passe des heures à s'entraîner, jusqu'à ce que sa main chante, comme il le murmure dans sa barbe !*

Plusieurs fois, il est arrivé que tout remue dans tous les sens à la maison : tout tremblait, tout cognait, il fallait mettre tout notre décor dans de grandes malles, et puis tout le monde embarquait pour le Sud.

Depuis que j'ai vu le soleil du Midi, et surtout celui de la Corse, je bien d'accord avec mon maître : « Tout brille, tout est couleur, tout est lumière ». A Collioure, nous passons des heures à regarder par la fenêtre, les bateaux voguer sur les eaux brillantes. Et moi, qui ne peut pas sortir de mon bain, j'ai l'impression de voler entre les mâts des bateaux et de tournoyer dans la chambre, comme si mon bocal n'existait plus !

Comme sa femme Amélie, Monsieur MATISSE invente des chapeaux. Mais les siens sont encore plus fous ! Lorsque Amélie a posé pour lui, elle avait pourtant un beau chapeau et une belle robe noire ! Mon maître a préféré la transformer en Arlequin. Son portrait faisait rire tout le monde ! Certains l'auraient bien détruit.

Il 'set mis à douter et a voulu baisser le prix de son tableau, mais Amélie a insisté pour qu'il le maintienne. Elle a eu raison : le portrait a trouvé un acheteur et la petite Marguerite a eu un manteau tout neuf pour l'hiver.

*Les gens ont commencé à dire que mon maître était un « fauve ». Ce n'est pas vrai, sinon il m'aurait croqué. En réalité, mon maître est un dompteur de couleurs, il en avait assez des tableaux à la mode, aux couleurs ternes, alors il a pris du rouge, du vert, du jaune et a décidé de les faire entrer dans ses toiles sans les mélanger et sans leur demander d'imiter la réalité. Elles se sont mises à rugir et les gens ont eu peur.*



*Ce sont les grands tableaux bleu, rouge et un peu vert, comme des algues, que je préfère.*



*L'un d'eux s'appelle La danse. Dans un ciel bleu lumineux, des personnages aux corps rouges font des rondes. Mon maître l'a peint en dansant !*

*Quand Monsieur Chtchoukine l'a expédié en Russie pour le mettre dans sa maison, je me suis senti bizarre comme si on avait emporté une partie de moi. Pendant plusieurs jours, je ne tournais plus rond.*

*Monsieur MATISSE recherche toujours plus de lumière. Plus au Sud que le Sud de la France, il y a le Maroc ! Malheureusement, on ne veut pas de moi sur les bateaux. Pourtant Gros Chat m'a dit que les habitants de Tanger aimaient tellement les poissons rouges qu'ils restaient des heures à les regarder, comme la petite Zorah. Les tableaux qu'il a peints là-bas sont du bleu de la mer Méditerranée : on a envie de plonger dedans.*

*A Tahiti, mon maître est allé voir si le soleil était pareil qu'ici. Il est parti longtemps. Eh bien, vous ne me croirez peut-être pas, mais la lumière là-bas est un gobelet d'or profond ! MATISSE a vécu dans une île au trésor : « lumière pure, air pur, couleur pure : diamant, saphir, émeraude, turquoise, poissons mirobolants ». Gros Chat n'est jamais revenu, mais ça ne m'étonne pas, il a toujours rêvé d'être riche !*



*Quelle joie dans la voix de mon maître  
quand il m'a raconté qu'il venait d'inventer  
une nouvelle Danse pour les Américains !  
Ses danseuses sont si légères qu'elles  
s'élèvent et se blottissent dans les voûtes  
d'un plafond comme des bulles d'air. C'était  
la première fois qu'il peignait directement  
sur un mur. Si seulement je pouvais jeter  
mon bocal à la mer, je traverserais  
l'Atlantique pour aller danser avec elles !*

*Est-ce l'absence de Gros Chat sur le  
fauteuil ? Mon maître n'est plus le même.  
Il est resté longtemps absent. A voir ses  
yeux tristes, ce n'était pas un voyage  
touristique...Heureusement, il est de retour.  
Différent. Assis dans un drôle de fauteuil  
qui roule quand on le pousse. J'ai vu  
combien il était content de revenir à la  
maison. Il s'est même fabriqué une longue  
canne pour pêcher sans quitter son lit.*

*Maintenant notre chambre ressemble à un rivage  
du bout du monde ! Sur les murs, mon artiste a  
épinglé toutes sortes de petits arbres colorés.  
Parfois, il colle un oiseau et des méduses en  
papier, souvenirs de Tahiti. Il ne peut plus  
peindre, mais il découpe avec une énergie folle.  
On dirait un crabe à une seule pince ! Et depuis  
qu'il construit une piscine, chaque jour nous  
nageons parmi les baigneuses bleues.*



*Souvent, on dispose mon bocal sur un meuble, et puis j'apparais dans le tableau. Prendre la pose, être comme un vase inerte sur la table, faire le beau sans bouger, c'est difficile! Je n'arrive jamais à tenir en place: je glisse, je m'amuse entre les rayons de lumière qui s'invitent dans ma maison transparente.*

**Le poisson rouge de Matisse** passe ses journées à observer son maître. Autour de lui, tout n'est que couleurs, motifs et lumière. Dans son bocal, il est le témoin privilégié de la vie quotidienne du peintre! Il croise des modèles, prend la pose ou tourne en rond lorsque le peintre part en voyage, toujours plus au sud.

Une plongée dans l'univers d'un des plus grands artistes du xix<sup>e</sup> siècle, grâce à un narrateur pas comme les autres!

Les Art-Albums **Beaux-Arts** / **Helium** racontent de façon décalée des histoires ayant trait à l'art et aux artistes. Avec, à la fin du livre, des repères biographiques et une présentation de quelques œuvres pour prolonger la lecture.

